

tirent à la découverte, mais le vent les força de rebrousser chemin le 21 juin.

Enfin le 22 juin, Lavérendrye put connaître toute l'étendue de ses malheurs. Le sergent et ses gens retournèrent au fort, apportant la triste nouvelle du massacre des 21 hommes à 7 lieues du fort, dans une petite île, où ils trouvèrent la plus grande partie des corps tout décollés, en rang les uns contre les autres, ce qui me fait juger, ajoute Lavérendrye, qu'ils ont été tués en conseil. Les têtes étaient enveloppées dans des robes de castor.

Le 18 août, deux Monsouis, ayant fait le tour du lac des Bois, trouvèrent dans le sud (Baie de Buffalo) deux des canots avec les paquets pourris et plus de 20 canots Sioux attachés deux à deux, dans lesquels il y avait beaucoup de sang: "Ce qui marque, ajoute Lavérendrye, qu'ils ont eu des blessés et peut-être des tués, car les Monsouis ont trouvé des membres d'hommes enterrés dans le sable." Le troisième canot fut trouvé sur l'île au Massacre.

Consultons maintenant Margry. Voici ce que nous y trouvons au sujet de la mort de ces 21 Français. "Une de ces courses a coûté la vie, à l'un des fils de Lavérendrye, que les Sioux, ennemis des Christineaux nos alliés, massacrèrent en juin 1736, dans une île du lac des Bois, avec tout son parti composé de 21 hommes, au nombre desquels était le P. Aulneau, Jésuite. Un parti de 5 canadiens voyageurs, qui rencontra leurs corps quelques jours après le coup, vit les têtes des Français posées sur des robes de castor, la plupart sans chevelure. Le missionnaire avait un genou en terre, une flèche dans la tête, le sein ouvert, sa main gauche contre terre, la droite élevée. Le Sieur de Lavérendrye était couché sur le ventre, le dos ciselé à coup de couteau, une houe enfoncée dans les reins, sans tête, le corps orné de jarretières et de bracelets de porc épic." (p. 23)

A un autre endroit, on lit. "*Ils furent tous massacrés par les Sioux, à 7 lieues de notre fort, par la plus grande de toutes les trahis-mes.*" p. 589.

Dans un rapport officiel de cette affaire, consignée dans les Archives Coloniales de la Marine, il est mentionné que le corps de Lavérendrye fut trouvé sans tête, et que le P. Aulneau avait une flèche au côté, et une blessure dans la poitrine. (On peut vérifier ces faits, en référant à la Collection Aulneau, publiée par le Rév. Arthur E. Jones, s. j., p. 89, 91, 93.)

Le P. Lafitau écrivait en 1738 au P. Général des Jésuites que le P. Aulneau avait reçu deux coups de couteau, et avait été décapité! Le P. du Januay, dans une lettre à la mère du P. Aulneau en date de 1739 rapporte que, d'après des renseignements reçus de témoins dignes de foi, les Sioux ne voulaient pas tuer le Missionnaire, mais qu'un jeune guerrier, croyant se distinguer par un acte de bravoure,